

NATATION CHAMPIONNATS ROMANDS 2021

Des Sierrois qui ont assuré

SIERRE Le week-end dernier à Guillamo, les Sierrois ont été très bons: dans les bassins et en dehors. Le groupe élites du Club de Natation de la Cité du Soleil a aligné cinq nageurs à l'occasion des championnats romands: Célia Quinodoz, Maéva Pobelle, Sorenza Petter, Elisa Bonvin et Gabriel Meshesha. «Face à des grosses cylindrées comme les deux clubs de Genève, nous n'arrivons pas à régater pour les podiums. Mais je suis satisfaite de nos trois jours de compétition. Nos athlètes ont amélioré pratiquement tous leurs chronos. Nous voyons que le travail paie et que nous avons réussi à rectifier assez rapidement le tir après une longue période sans possibilité de s'entraîner dans l'eau», relève Laura Moulière-Delos, entraîneur du groupe élites sierrois, en collaboration avec Mattia Cuccu. Cette équipe se compose de jeunes âgés de 14 à 18 ans.

Grâce à une bonne entente avec le Service des sports de la Ville de Sierre et les employés de la piscine, les compétiteurs du CN Sierre ont eu de la chance dans leur malheur: ils ont pu se remettre à l'eau au mois de juin, alors que le grand public est toujours interdit de baignade. «Lors des treize derniers mois, les nageurs ont eu très peu de compétitions. Ils manquaient de repères avant ces championnats romands, mais tout s'est



Le groupe élites du CN Sierre. De gauche à droite: Mattia Cuccu, Célia Quinodoz, Maéva Pobelle, Sorenza Petter, Elisa Bonvin, Gabriel Meshesha et Laura Moulière-Delos. DR

très bien passé pour nous», explique le président du CN Sierre, Frédéric Pobelle, qui a pris ses fonctions à la fin 2020, après avoir assumé la tâche de vice-président durant une année.

300 tests trouvés en une nuit

A peine nommé, le président du club sierrois et son nouveau comité ont dû faire face à une double situation d'urgence. Ils ont tout d'abord accepté de reprendre l'organisation de ces joutes romandes, qui auraient dû avoir lieu à Lausanne il y a cinq mois. «Nous avons eu seule-

ment cinq semaines pour tout mettre en place, une véritable course contre la montre. Mais nous avons souhaité relever ce challenge afin de donner du plaisir aux nageurs, sevrés de compétitions», poursuit le président du CN Sierre.

Puis, vendredi dernier, nouveau gros coup de stress durant ces championnats romands: un athlète neuchâtois a été retiré pour un cas de Covid. Impossible donc de poursuivre la manifestation sans tester tout le monde. Le club sierrois a déniché 300 tests en une nuit. Comment s'y est-il pris?

«Grâce à notre juge arbitre, qui est pharmacienne, nous avons pu réagir très rapidement. En plus des tests, nous avons également dû trouver des infirmières en nombre pour que les épreuves puissent reprendre le lendemain matin. Il était exclu pour nous de lâcher l'affaire», conclut Frédéric Pobelle. La Fédération romande a été très agréablement surprise par la réactivité des Sierrois. Elle devrait donc leur attribuer de nouveau une grande compétition ces prochaines années.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

CÉLIA QUINODOZ, MEMBRE DU GROUPE ÉLITES DU CN SIERRE

«A la reprise en juin dernier, c'est le sentiment d'impatience qui dominait»

Agée de 18 ans, **Célia Quinodoz** fait partie du groupe élites du CN Sierre depuis cinq ans. Habitée à des journées rythmées par la natation depuis toute petite, elle a dû ronger son frein le printemps dernier. «Nous avons traversé une période compliquée. Mais les coachs et le club dans son ensemble ont tout mis en œuvre pour que notre progression ne soit pas trop freinée. Ils nous ont concocté un programme journalier à faire à sec à la maison», relève la nageuse sierroise. Comment s'est passé le retour dans l'eau après deux mois et demi: des doutes? «Non, c'était plutôt un sentiment d'impatience qui dominait: de nager à nouveau et de revoir ses camarades de club avec qui on a l'habitude



de partager énormément de choses.» Car la natation est exigeante. Les membres du groupe élite s'entraînent entre dix heures et quatorze heures par semaine. Pour Célia Quinodoz, il faut encore ajouter à cela la charge de ses études en 4^e année du collège. «C'est un choix de vie. Avec un programme aussi serré, il est impossible d'avoir d'autres activités à côté.» La Sierroise a elle aussi vécu des championnats romands «étranges» le week-end dernier. «C'est l'absence de public qui m'a le plus dérangée. Surtout à domicile, c'est sympa d'avoir sa famille et ses amis au bord du bassin.» Mais elle a tout de même pu se consoler avec de bons résultats et quatre records personnels améliorés.